



Importance des significations socioculturelles et interculturelles chez les étudiants soudanais de FLE : étude analytique

Abdel Rahman Ahmed Sulieman¹ Abdelrahman Kamaleldin Hassan Shomeina²

Abstract:

This study aims to define the importance of cultural implications, which is a resent of community (product, custom) in the understanding of French language, for this notice that the learning of understanding of a language is not restricted (confined) in knowing how to create a proper sentence which is grammatically, verbally correct, but this lies in knowing its cultural significance as well.

Because of the importance of these cultural implications and its essential role in understanding the language, it was necessary for us to enlighten the importance of knowing the original community culture of the French people.

This study aims to create a harmonious atmosphere between the two cultures of Sudan and the France, going together without being overwhelmed by one the other. To achieve these goals, the researcher conducted a pilot exam for students of the French Language, Sudan University of Science and Technology, Faculty of Languages, Department of the French language at the fourth level to see how their understanding of the French expressions and communicate via signal is generally accepted in the culture concerned and finally communication. The results of this study proved the lack of awareness and knowledge of the cultural implications of the examinee students who obtained a 31% success rate, which confirms their lack of interest in those cultural implications.

Keywords: culture, socio-cultural and intercultural competence, comprehension, misunderstanding, communication

المستخلص:

تهدف هذه الدراسة إلى التعريف بأهمية المدلولات الثقافية في فهم اللغة الفرنسية التي تعتبر ناتجاً مجتمعياً ولهذا نلاحظ أن تعلم اللغة وفهمها لا ينحصران في

معرفة إنشاء الجملة السليمة من الناحيتين النحوية والإملائية فقط بل يكمن هذا في معرفة مدلولها الثقافي أيضاً. ولأهمية هذه المدلولات الثقافية

ودورها الأساسي في فهم اللغة كان لابد لنا أن نعكس أهمية التعرف على الثقافة التي يريد الدارس تعلم لغتها وخصوصاً عاداتها وتقاليدها الاجتماعية وكذلك الحياة اليومية.

تهدف هذه الدراسة الى معرفة التناغم بين الثقافتين السودانية و الفرنسية حيث يسيران جنباً إلى جنب دون ان تطغي إحداها على الاخرى وهذا مما يساعد على تجنب سوء الفهم بالنسبة للثقافتين المختلفتين. ولتحقيق هذه الأهداف, قام الباحث بإجراء امتحان تجريبي لطلاب اللغة الفرنسية بجامعة السودان للعلوم والتكنولوجيا قسم اللغة الفرنسية المستوى الرابع لمعرفة مدى فهمهم للتعبير الفرنسية وكذلك التخاطب عن طريق الإشارات المتعارف عليها في الثقافة المعنية وأخيراً الأمثال الشائعة المستخدمة في التخاطب لقد اثبت نتائج هذه الدراسة عدم إدراك ومعرفة المدلولات الثقافية لدى الطلاب الممتحنين الذين حصلوا علي نسبة نجاح ١٣% مما يؤكد عدم إهتمامهم بهذه المداولات الثقافية.

الكلمات المفتاحية : الثقافة , المدلولات الثقافية الاجتماعية و الكفاءة الثقافية , الفهم , سوء الفهم , نظرية التواصل

Résumé

Cette étude vise à montrer l'importance des significations culturelles dans la compréhension de la langue française, qui est considérée comme un produit sociétal, et pour cela nous remarquons que l'apprentissage et la compréhension de la langue ne se limitent pas à connaître la construction d'une phrase correcte au niveau grammaticale et orthographique seulement, mais il s'agit aussi de connaître sa signification culturelle. En raison de l'importance de ces connotations culturelles et de leur rôle fondamental dans la compréhension de la langue, nous avons dû réfléchir à l'importance de connaître la culture de la langue cible dont l'élève souhaite l'apprendre en particulier ses coutumes et ses traditions sociales, ainsi que la vie quotidienne. Cette étude vise à connaître l'harmonie entre les cultures soudanaise et française, car elles vont de pair sans que l'une ne domine

l'autre, ce qui permet d'éviter les malentendus pour les deux cultures différentes. Pour atteindre ces objectifs, le chercheur a mené un test adressé aux étudiants de quatrième année au département de français, faculté des langues, Université du Soudan de Science et de Technologie, pour savoir dans quelle mesure ils comprennent les expressions et la communication non verbale françaises à travers signes communs dans la culture concernée, et enfin les proverbes communs utilisés dans la communication. Les résultats de cette étude ont prouvé le manque de sensibilisation et de connaissance des implications culturelles chez les étudiants testés qui ont obtenu un taux de réussite de 31%, ce qui confirme leur manque d'intérêt ou bien leur ignorance de ces implications culturelles.

Mots clés : culture, implications socio-culturelles et compétence interculturelle,

compréhension, incompréhension, théo-

Problématique

La langue et la culture sont liées puisque la langue est à la fois un élément qui se compose de la culture d'une communauté et l'instrument à l'aide duquel l'individu va verbaliser sa vision du monde.

Elle porte en elle-même tous les éléments et les traces culturels d'une société. C'est à travers les mots qu'on découvre les valeurs des peuples et c'est la langue qui concrétise la pensée.

Cette importance de socioculturalité et de l'interculturalité vient du fait que ces

rie de la communication

connaissances jouent un rôle essentiel

pour comprendre la langue. Nous avons

remarqué que plusieurs étudiants et di-

plômés avaient des difficultés au niveau

de la compréhension en communiquant

avec les Français. Il y a toujours des ma-

lentendus, soit au niveau des mots qui

ont des dimensions culturelles, soit sur

la communication non verbale. Nous

allons chercher d'où viennent ces diffi-

cultés rencontrées par les étudiants.

locuteurs français natifs ?

Question de recherche

- Quel rôle joue la compétence interculturelle et socioculturelle dans la compréhension orale et la gestion des malentendus en situation de communication entre apprenants soudanais de FLE et

- Quel intérêt les apprenants accordent-ils aux compétences interculturelles et socioculturelles ?

- Quel type de difficultés le déficit de connaissances interculturelles engendret-il?

tendus entre les étudiants soudanais de FLE et les locuteurs français natifs.

Hypothèse :

- Les étudiants ne s'intéressent pas aux compétences socioculturelles et interculturelles.
- l'absence de la compétence interculturelle engendre des situations de malen-

Les objectifs de cet article sont les suivants :

- Mettre l'accent sur l'importance de la culture de la langue cible qui permettra aux apprenants/ diplômés soudanais du FLE de mieux communiquer avec les natifs.
- Attirer l'attention sur l'importance de

Méthode d'analyse

Nous avons adopté dans cette étude une méthode descriptive et analytique. Nous avons choisi la forme de test se composant de trente questions concernant les expressions françaises qui se composent de dix questions, les gestes français qui se composent de dix questions et les proverbes français qui se composent de dix questions pour tester la compétence socioculturelle et interculturelle auprès les étudiants de l'univer-

Cadre théorique

L'approche socioculturelle :

Cette approche place l'homme au centre de l'organisation sociale et du système culturel dans lesquels il s'évolue. Le rapport de l'homme à la culture est multiple : imprégnation inconsciente des comportements, valeurs, sociologique et anthropologique. (Florence, 2011 : 38). Selon

L'acquisition de connaissances socioculturelles

Dans cet axe, nous avons trouvé que le Cadre Européen propose de savoir

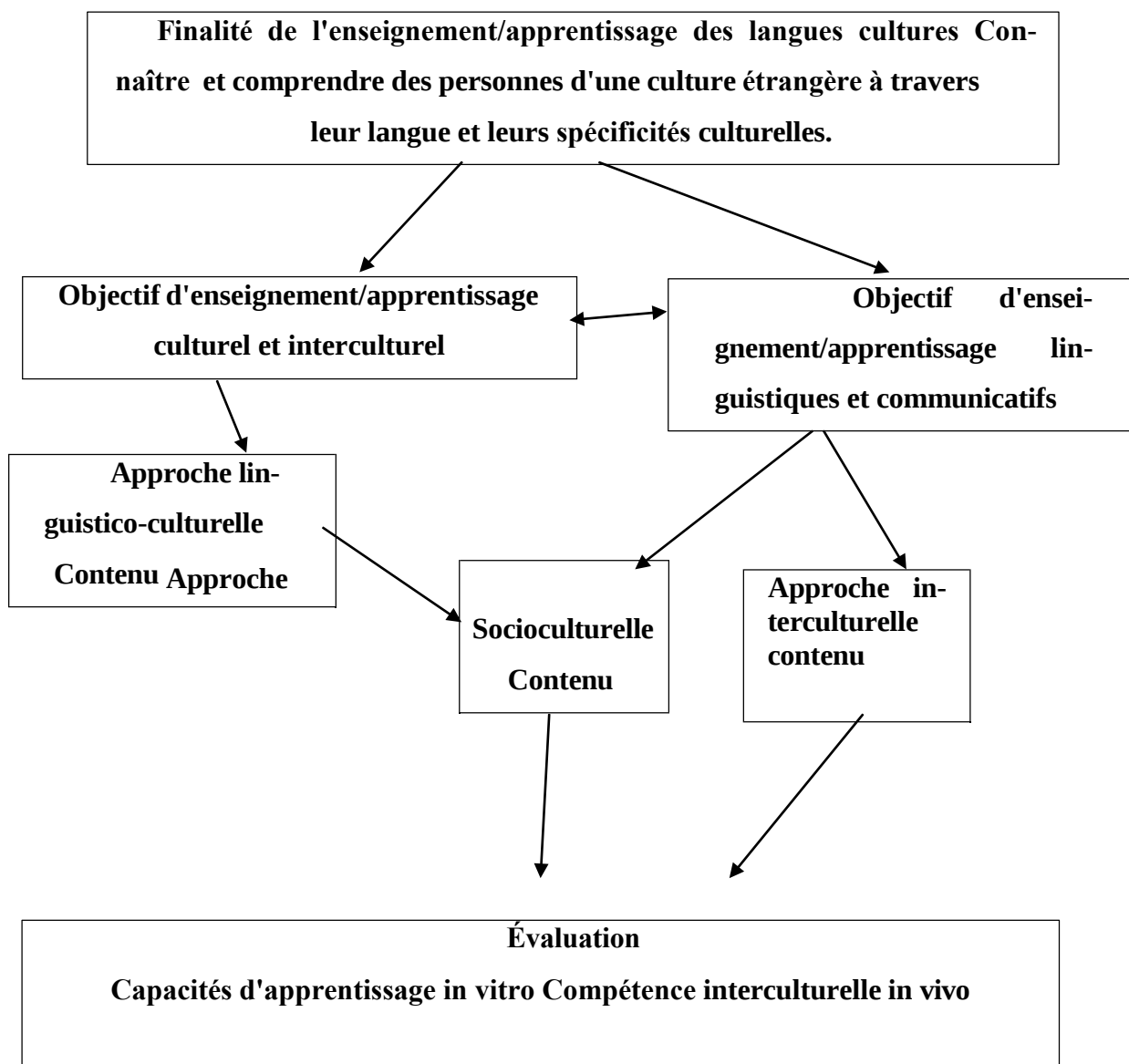
la communication non verbale qui est plus fréquentée dans les échanges avec les Français.

- Encourager les apprenants soudanais à connaître leur propre culture pour éviter les malentendus entre deux cultures (soudanaise et française).

sité du Soudan de Sciences et de Technologie. Les questions que nous avons posées aux étudiants comportent des réponses à choix multiple. Cela comprend le choix « on ne sait pas » qui démontre l'importance de notre recherche et permet de mesurer l'ampleur du problème à l'origine de cette étude. Ainsi que nous allons présenter les résultats en pourcentage en fonction du nombre des réponses.

mécanismes qui caractérisent l'identité culturelle ; rapport que chaque individu entretient avec les différentes structures, manifestations et produits sociaux. Cette approche est, par conséquent

Tableau conceptuel



socioculturel c'est-à-dire la connaissance de la société et de la culture de la communauté où la langue est parlée est l'un des aspects de la connaissance du monde. Dans le Cadre, on propose certaines caractéris-

tiques qui peuvent se distinguer entre les cultures, comme par exemple : la vie quotidienne ; les conditions de vie ; les relations interpersonnelles (la structure sociale, familiale, travail etc.), valeurs, croyances et comportements ; langage du corps ; savoir-vivre et comportements rituels. « La con-

En réaction contre un classicisme de plus en plus déphasé par rapport aux besoins de communication de la société moderne, l'enseignement des langues a évolué - trop loin sans doute - vers les seuls aspects pratiques des transactions quotidiennes. Celles-ci véhiculent naturellement de forts présupposés culturels, souvent implicites. Les apprenants étaient simplement considérés comme de nouvelles recrues dans la communauté des locuteurs natifs de la langue apprise; ils devaient se conformer aux normes de cette communauté d'adoption et leur objectif ultime était de se fondre en elle pour que l'on ne puisse plus les distinguer des indi-

Compétence socioculturelle :

Dans ce sens on trouve que la personne est sensibilisée à :

- Percevoir des faits divers, des comportements et des points de repère utiles pour séjourner et commu-

naissance, la conscience et la compréhension des relations, (ressemblances et différences distinctives) entre « le monde d'où l'on vient » et « le monde de la communauté cible » (CECRL 2000 : 83) amènent à une prise de conscience interculturelle.

2. L'importance de la connaissance socioculturelle:

gènes. Dans une telle perspective, l'assimilation culturelle faisait tout naturellement partie de la compétence linguistique.

L'individu acquiert une compétence interculturelle complète lors qu'il est capable de passer du général au particulier et vice-versa. Selon Louis Porcher (PORCHER, 1999 : 44) :

«Toute pratique culturelle est en effet constituée d'une double articulation et ne peut être véritablement acquise opératoirement que par ce double mouvement, c'est-à-dire à travers une dialectique entre le système et le vécu, entre le code et les messages, entre la langue et les paroles, entre le formel et l'imprévisible»

niquer dans cette société ;

- Percevoir, nuancer et rectifier ses stéréotypes sur l'autre culture ;
- Percevoir la richesse de l'autre culture dans ses divers aspects : patrimoine et, traditions création, façon de vivre. (Ibid. 45).

Observation et analyse des comportements culturels

La prise de conscience interculturelle consiste à observer et analyser, à la lumière des connaissances socioculturelles acquises, des attitudes et des comportements qui peuvent paraître étranges lorsqu'ils sont considérés indépendamment de leur contexte socioculturel.

L'apprenant devra être invité à :

- observer, apprendre et repérer le culturel dans la communication;
- analyser les comportements culturels, formuler des hypothèses sur les raisons qui conditionnent les habitudes et les comportements différents
- organiser : établir des liens, distinguer les principes organisateurs au sein de la culture étrangère, compétences primaires (compréhension et expression orales) ;

2. cognitive / émotionnelle : ces deux dimensions doivent être en interaction car c'est important d'intégrer «des éléments socioculturels dans l'apprentissage de la langue afin que les élèves soient capables d'utiliser la langue étrangère dans les situations de communication de la vie courante».

gère.

Selon Neuner, (2003), il faut intégrer des caractéristiques spécifiques de l'environnement socioculturel cible dans l'enseignement des langues vivantes. Ces caractéristiques socioculturelles doivent être intégrées dans 3 dimensions :

- la dimension cognitive (connaissance) ;
- la dimension pragmatique (compétence langagière) ;
- la dimension émotionnelle (attitude).

Pour Neuner (2003 : 34), une importance doit être donnée à l'interaction entre trois dimensions, sur tout les dimensions :

1. cognitive / pragmatique : l'intérêt dans ces deux dimensions est aux

3. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable. Si nous traçons le développement des manuels, nous trouvons que ces manuels comportent des contenus sociologiques : information d'ordre politique, économique et social, ainsi que des contenus sociolinguistiques inhérente à la communication : les connaissances implicites contenues dans les interactions verbales entre les membres de la même culture, les conventions langagières spécifiques de la pratiques sociales, tels les comportements non verbaux, les règles de politesse, la distance corporelle, la gestuelle (W. Florence 2011: 19). C'est quoi l'interculturel ?

D'après le dictionnaire de politique : du latin inter, parmi, avec un sens de réciprocité et decultrel, issu du latin cultura, culture, argiculture, dérivé du verbe colere, habiter, cultiver.

Selon Maddalena De Carlo (1998 :39) «le terme "interculturel" est plus généralement utilisé en opposition à "multiculturel" non seule-

ment comme appartenance à des milieux d'origine distincts, français et anglo-saxon respectivement, mais aussi comme exprimant deux perspectives distinctes : l'une plutôt descriptive, l'autre plus centrée sur l'action ».

Toujours selon M. De Carlo, l'approche interculturelle peut donner actuellement une réponse possible au défi lancé par les nouveaux scénarios socioculturels :

«L'emploi du mot "interculturel" implique nécessairement, si on attribue au préfixe "inter" sa pleine signification : interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme "culture" on reconnaît

toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques aux êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception avec»,

(Conseil de l'Europe, 1986).

L'interculturel se réalise dans «les contacts entre la culture propre et celle de la langue cible», (Aleksandrowicz-Pedich et al, 2005: 14).

4. L'origine de l'interculturel

L'origine de l'interculturel était au sein de l'enseignement aux enfants migrants en Europe, au milieu des années soixante-dix, que le concept est apparu. Le débat était vif pour établir ce que les élèves d'origine étrangère devaient conserver, dans le système sco-

laire d'accueil, de leur culture d'origine. L'interrogation portait sur l'articulation entre deux cultures qui définissaient l'élève migrant. (L. Porche : 53-54).

La jonction du linguistique et du culturel oriente la réflexion didactique vers un enseignement qui s'efforce de tenir compte de l'ensemble des interactions suscitées en classe de langue en plaçant l'apprenant au cœur de toute formation. Étant conçue comme une composante cruciale de la culture la langue est révélatrice des modes de vie d'une société et des valeurs culturelles, donc il y a une nécessité d'affirmer que «le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie ... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture» (M. Denis 2000 : 62). C'est en 1975 que le terme interculturel apparaît officiellement pour la première fois en France, dans le cadre scolaire. Depuis lors, et à partir des années quatre-vingts, les réflexions sur la démarche interculturelle se sont multipliées et le concept d'interculturel est devenu un véritable champ d'études et le

centre d'intérêt pour plusieurs disciplines à savoir la didactique,

l'ethnologie, sociologie ..., le concept reflète l'idée que les individus porteurs de cultures entrent en interaction afin de se transformer, de dépasser les appartenances en vue de la création de nouvelles identités, de nouvelles cultures.

Selon ABDLLAH-PRETCEILLE M. culture : reconnaissance des valeurs, représentations symboliques auxquelles se réfèrent les êtres humains, individus et sociétés, dans leurs relations avec autrui et dans leur appréhension du monde, reconnaissance des in-

5. L'importance de la dimension interculturelle :

L'import

anc

(1992 : 30), le préfix inter du terme interculturel indique une mise en relation et une prise en considération des interactions entre les groupes, des individus, des identités. ABDALLAH-PRETCEILLE M. affirme «qui dit interculturel dit, s'il donne tout son sens au préfixe inter : interaction, échange, décroisement, il dit aussi, en donnant son plein sens au terme

des modes de vie, des intérêts qui interviennent à la fois entre les multiples registres d'une même culture et entre les différentes cultures, et ceci, dans l'espace et dans le temps».

Compétence Communicative
Interculturelle selon Aleksandrowicz-
Pedich et al (2005) la CCI sert à

1. aider à comprendre son propre contexte culturel ;
2. éviter les malentendus ;
3. communiquer efficacement ;
4. utiliser correctement la grammaire et le vocabulaire ;
5. faciliter et décontracter l'apprentissage ;
6. éviter des situations embarrassantes lors d'un voyage à l'étranger ;
7. vivre dans un environnement multiculturel.

8. Selon Aleksandrowicz-Pediche et al, (2005:25) : «une bonne connaissance de différentes cultures aidera les apprenants à assumer avec succès des tâches de communication variées».

9. Selon Neuner (2003 :22), l'approche interculturelle vise à «sensibiliser l'apprenant non seulement à la langue mais également aux expériences interculturelle, aux stéréotypes, à la construction de sens [...]».

Selon Aleksandrowicz-Pediche et al, (2005:25) : «une bonne connaissance de différentes cultures aidera les apprenants à assumer avec succès des tâches de communica-

tion variées».

Selon Neuner (2003 :22), l'approche interculturelle vise à «sensibiliser l'apprenant non seulement à la langue mais également aux expériences interculturelle, aux stéréotypes, à la construction de sens [...]».

rapport aux discours dominants produits sur une culturelle donnée [...].

La compétence culturelle ne relève pas d'une culture étrangère ou maternelle, mais d'aptitude à interpréter des données qui ne sont pas strictement corrélées à un ensemble culturel précis.

Selon Bryam (2003 :14) :

La compétence interculturelle impose de modifier la perception de soi et de l'autre, la perception de notre univers de socialisation et des univers que nous fait côtoyer l'apprentissage des langues. Cela suppose un changement affectif et cognitif et ce peut être un défi lancé aux identités du locuteur d'une ou plusieurs langue(s) particulière depuis l'enfance. Il faut selon l'auteur «interagir et se comprendre les uns les autres dans un esprit du respect mutuel et de compétence interculturelle».

Un conflit peut surgir entre deux cultures ou plus . Mais d'après Zarate (2003

:183) l'étude des situations de conflit «permet d'approfondir la complexité des situations de contact entre langues et cultures. [...] le conflit peut être considéré comme une situation particulièrement riche du fait de son acuité, révélatrice des composantes à l'œuvre dans l'ordinaire des situations plurilingues et pluriculturels».

«La compétence interculturelle se définit comme le développement d'une prise de conscience de notre propre existence, de nos sensations, de nos pensées et de notre environnement sans influence induite sur les personnes d'une autre origine tout en démontrant la connaissance et la compréhension de leur culture, en adoptant des soins congruent avec leur culture». (Cité par L.D Dumelle et B.J Paulanka).

6. CadPratique Le

public visé

Notre public visé, c'est les étudiants de la quatrième année, parce que nous avons la conscience que ces étudiants atteignent un bon niveau pour répondre à notre test qui comprend les expressions, les gestes et

les proverbes : ces éléments qui ont des références culturelles.

Nous avons choisi quatorze étudiants pour répondre à notre test qui se compose de trente questions.

7. Les caractéristiques du public visé :

Une diversité ethnique se caractérise les peuples soudanais : on y compte en effet 56 groupes ethniques (avant la séparation de Sud Soudan).

En ce qui concerne les tribus des étudiants qui ont participé à notre test, ils viennent des tribus sûrement différentes donc la culture et la tradition différente. En citant un

exemple de deux étudiants, l'un vient du Nord de Soudan qui a une tradition différente de celle de l'étudiant qui vient de Darfour. En effet, nous avons trouvé que les étudiants examinés sont de neuf tribus d'origine différente. Cela nous conduit à penser à leurs cultures qui influencent l'apprentissage de la langue française.

8. La présentation de la copie de test :**Les expressions françaises (expression idiomatique).**

Répondez aux questions en choisissant un sens qui correspond à chaque expression ?

1. avoir la puce à l'oreille :

(a) aimer la tranquillité. (b) se douter de quelque chose. (c) on ne sait pas.

2. appeler un chat un chat :

(a) parler franchement. (b) quelqu'un insulte un autre. (c) flatter quelqu'un. (d) on ne sait pas.

3. il tourne au vinaigre :

(a) la situation mal tourner (b) la situation se clame. (d) on ne sait.

4. mettre son grain de sel :

(a) il est avare. (b) se disputer. (c) s'immiscer dans une conversation ou une affaire (d) on ne sait pas.

5. tomber dans les pommes :

(a) trouver une chose précieuse. (b) s'évanouir. (c) acheter quelque chose de bon prix. (d) on ne sait pas.

6. se mettre sur son trente et un (31) :

- (a) gagner 31euro. (b) peser 31 centimètres (c) mettre ses plus beaux habits.
(d) on ne sait pas.

7. jeter de l'huile sur le feu :

- (a) inciter à la dispute. (b) clamer le feu (c) éteindre le feu (c) on ne sait pas.

8. mettre sa main au feu :

- (a) être fâché de (b) avoir froid. (c) être sûr de ... (d) on ne sait pas.

9. revenons à nos moutons :

- (a) revenons à notre sujet. (b) on oublie les soucis. (c) on est d'accord. (d) on ne sait pas.

10. Ça ne mange pas de pain :

- (a) ça est solide. (b) ça n'engage à rien d'essayer. (c) la personne aime la viande.
(d) on ne sait pas.

9. La communication non verbale (les langages de geste).

Répondez aux questions suivantes en choisissant l'expression qui correspond à la geste ?

10. Geste : 1

1. faire attention !	
2. Silence!/Chaut!	
3. je vais vous frapper.	
4. on ne sait pas.	

**11. Geste : 2**

1. zéro	
2. boule	
3. bravo !	
4. on ne sait pas.	



12. Geste : 3

1. deux.	
2. victoire.	
3. cigarette.	
4. on ne sait pas.	

**14. Geste : 4**

1. Que dalle (rien du tout)!	
2. j'ai mal au bras.	
3. quelle dommage!	
4. on ne sait pas.	

**15. Geste : 5**

1. alors là/bof !	
2. un peu.	
3. dix.	
4. on ne sait pas.	

**16. Geste : 6**

1. c'est comme ça.	
2. ça vole.	
3. un peu près.	
4. on ne sait pas.	

**13. Geste : 7**

1. on se retrouve	
2. téléphone	
3. ça ne dit rien.	
4. on ne sait pas.	

**18. Geste : 8**

1. pardon !	
2. je me tais.	
3. j'ai mal aux dents.	
4. on ne sait pas.	



19. Geste : 9

1. à peu près.	
2. j'en ai assez.	
3. Comme ci, comme ça.	
4. on ne sait pas.	



20. Geste : 10

1. je vais te punir.	
2. attend-moi !	
3. ferme-la !	
4. on ne sait pas.	



Les proverbes français.

Choisissez le cas qui convient avec l'explication du proverbe ?

1. avoir les yeux plus gros que le ventre :

Contexte : - tu as pris quatre gâteaux et tu en as à peine mangé deux.

- mais je n'ai pas faim !
- tu as surtout les yeux plus gros que le ventre.
- (a) aimer découvrir la réalité des choses.
- (b) il aime savoir les choses sans intérêt.
- (c) vouloir plus de nourriture qu'on ne peut avaler.
- (d) on ne sait pas.

2. il faut battre le fer tant qu'il est chaud :

Contexte : - comme j'ai fait un bon chiffre d'affaires ce mois-ci, mon directeur m'a accordé une prime exceptionnelle de 1000 €.

- puisqu'il est dans de bonnes dispositions, profites-en pour lui demander deux semaines de vacances à Noël. Il faut battre le fer quand il est chaud. .

- (a) il faut savoir l'initié du métier de forgeron avant de commencer le travail.
- (b) cet exercice a besoin de force.
- (c) il faut saisir une opportunité dès qu'elle se présente et ne pas attendre, au risque de laisser passer.
- (d) on ne sait pas.

3. il n'y a pas de fumée sans feu :

Contexte : - Pierre a accusé de voler le portable de sa sœur.

- il a déjà volé les bijoux de sa mère.

- il n'y a pas de fumée sans feu.

- (a) une rumeur est toujours basée sur quelque chose de vrai.
- (b) la dispute s'augmente chaque fois qu'on désirait.
- (c) pour allumer une feu, il faut souffler sur la fumée jusqu'à ce qu'il devienne feu.
- (d) on ne sait pas.

4. A cheval donné, on ne regarde pas les dents :

Contexte : - ton ordinateur est vieux, il est très lent.

- mon frère me l'a donné. A cheval donné, on ne regarde pas les dents.

- (a) quand on vous offre quelque chose, on ne regarde pas ses défauts.
- (b) le cheval est une signe de courage.
- (d) on ne sait pas.

5. Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

Contexte : - cet appartement est très bien mais, le mois prochain, un plus grand et au même prix va se libérer.

- si je ne prends pas celui-ci tout de suite il sera loué à quelqu'un d'autre dans la journée. Tant pis pour l'autre. un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

(a) il faut être têtue.

(b) un plus un égale deux.

(c) il vaut mieux prendre ce qu'on est sûr d'avoir tout de suite plutôt que d'attendre quelque chose de mieux et d'hypothétique.

(d) on ne sait pas.

6. on n'a rien sans rien.

Contexte : - j'ai eu une promotion mais je suis obligée de déménager à 500 km.

- on n'a rien sans rien.

(a) obtenir quelque chose exige parfois quelques sacrifices.

(b) être complètement ruiné.

(c) gagner sans rien faire.

(d) on ne sait pas.

7. quand le chat n'est pas là, les souris dansent :

Contexte : - la maman s'est absentée pendant dix minutes; les enfants en ont profité pour jouer avec les allumettes et ont failli mettre le feu à la maison.

- il faut faire attention avec les enfants. Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.

(a) puisque les souris s'ennuient un peu.

b. quand un supérieur hiérarchique ou quelqu'un qui a autorité s'absente, on en profite pour transgresser les règles.

(d) on ne sait pas.

8. on ne peut être au four et au moulin:

Contexte : - Sophie, le courrier est envoyé à notre fournisseur n'est pas prêt ?

- non, j'ai travaillé toute la matinée sur le dossier que vous m'aviez demandé de terminer. Je ne peux pas être au four et au moulin.

- (a) avant de mettre les bûches au four, il faut moudre les grains.
- (b) il faut travailler avec efficacité comme le four et le moulin.
- (c) on ne peut pas être à deux endroits au même moment ou faire plusieurs choses à la fois.
- (d) on ne sait pas.

9. il faut se méfier de l'eau qui dort.

Contexte : - la pauvre Michèle ! Son patron n'arrête pas de l'humilier et de lui en demander toujours plus. Elle ne dit jamais rien.

- il faut se méfier de l'eau qui dort. Un jour elle risque de le lui faire payer.

- (a) il ne faut pas méfier de l'eau pure.
- (b) les gens clames et discrets sont parfois les plus dangereux.
- (c) les gens les plus heureux qui sont clames.
- (d) on ne sait pas.

10. quand on parle du loup,

Contexte : - tu sais que Jean a acheté une nouvelle voiture ?

- tiens, le voilà !

- quand on parle du loup, on en voit la queue.

- (a) cette personne est méchante
- (b) s'utilise quand on est en train de parler d'une personne et qu'elle apparaît alors.
- (c) on parle d'une personne innocente.
- (d) on ne sait pas.

21. Les caractéristiques du test :

Nous avons choisi la forme de test pour vérifier la compétence socioculturelle et interculturelle chez les apprenants du FLE auprès des étudiants de l'université du Soudan de Sciences et de Technologie, qui sont nécessaires pour bien comprendre les natifs qui utilisent souvent les expressions, les langages gestuels et les proverbes dans leur conversation actuelles (quotidienne). Donc, notre objectif est de mettre en relief l'importance de cette compétence qui est inséparable de l'apprentissage de la langue étrangère. Puisque chaque culture a un caractère spécifique de l'autre, nous nous intéressons bien sûr à la culture soudanaise (la langue maternelle) et la culture française (la langue cible "étrangère"), nous avons choisi quelques expressions françaises, les langages gestuels, et les proverbes utilisables dans la langue courante, et ce choix se base sur des critères suivants :

- Divergence entre les deux cultures (soudanaise et française).
- Convergence entre les deux cultures (soudanaise et française).

22. Déroulement du test

D'abord, nous avons donné une

En choisissant nos questions, nous sommes conscients de la différence et la ressemblance de deux cultures.

Alors, cela nous permet de savoir si les étudiants sont conscients aussi ou non de ces différences et de ressemblances qui sont nécessaire pour comprendre bien les natifs et éviter le malentendu entre les deux cultures (soudanaise et française).

Les questions que nous avons posées aux étudiants comportent des réponses à choix multiple dans lesquelles, nous avons inséré le choix qui présente l'importance de notre recherche c'est "on ne sait pas", qui nous permet d'orienter vers la réalité telle qu'elle est. Car si nous néglignons ce choix, nous aurions limités les questions comme un examen traditionnel dont l'objectif soit réussi ou soit échoué. Mais, l'intérêt de notre recherche est basée sur l'importance de savoir la culture de la langue cible. Nous savons bien le choix des questions difficiles, mais nous avons opté les questions qui sont proches ou très proches de la culture soudanaise.

brève présentation concernant notre recherche en langue mater-

nelle (l'arabe soudanais) que tous les étudiants comprennent et parlent.

Ensuite, nous avons distribué les papiers du test pour quatorze étudiants. Ce test dure une demi-heure pour répondre à nos questions. Pour que les expressions et les proverbes soient clairs au niveau de la structure de la phrase, nous avons proposé aux étudiants de nous demander la traduction en langue maternelle si les mots seraient difficiles pour eux. Nous sommes conscients que la traduction n'indique pas forcément le sens proverbial.

24. L'analyse des données L'acquisition des compétences interculturelles

La compétence interculturelle fait partie des compétences générales que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir, telles qu'elles sont

- quelle expérience et quelle connaissance antérieures l'apprenant est censé avoir ou est tenu d'avoir ;
- quelle expérience et quelles connaissances nouvelles de la vie en société dans sa communauté ainsi que dans la communauté cible l'apprenant devra acquérir afin de répondre aux exigences de la communication en L2 ;
- De quelle conscience de la relation entre sa culture d'origine et la culture cible

désignées par le Cadre européen commun de référence pour les langues : La connaissance, la conscience et la compréhension des relations (ressemblances et différences distinctives) entre "le monde d'où l'on vient" et "le monde de la communauté cible" sont à l'origine de la prise de conscience interculturelle. Il faut souligner que la prise de conscience interculturelle inclut la conscience de la diversité régionale et sociale des deux mondes. Cela les aide à les situer toutes les deux en contexte. Outre la conscience objective, la conscience interculturelle englobe la conscience de la manière dont chaque communauté apparaît dans l'optique de l'autre, souvent sous la forme de stéréotypes nationaux.

Pour les enseignants, il s'agit d'envisager et d'explicitier :

l'apprenant aura besoin afin de développer une compétence interculturelle appropriée."(CECR, 2000)

Le Cadre reconnaît donc

l'interculturalité comme une composante nécessaire à la didactique des langues.

L'interculturel touche à toutes les notions normalement considérées en didactique des langues : savoirs, savoir-être, savoir-faire et savoir-apprendre.

Puisque chaque culture a un caractère

spécifique de l'autre, nous nous intéressons bien sûr à la culture soudanaise (la langue maternelle) et la culture française (la langue cible étrangère), nous avons choisi quelques expressions françaises, les langages gestuels, et les proverbes utilisables dans la langue courante, mais ce choix se base sur des critères suivants :

- Prise de conscience de sa propre culture.
- Prise de conscience des différences culturelles de l'Autre.
- Acceptation de ces différences.
- Adaptation à ces différences.
- Intériorisation de la culture de l'Autre. (Ibd. 2000)

Pour analyser les réponses des étudiants qui nous conduisent au résultat

(a) Les questions concernant les expressions françaises (idiomatiques)

Pour faciliter notre analyse, nous allons transmettre les résultats en pourcentage pour chaque question et en commençant par les points les plus élevés.

Quant à **la question n° 1**, nous remarquons que 71% des interrogés ont raté la bonne réponse. Mais seulement 29% des interrogés ont choisi la bonne réponse.

En passant à **la question n° 2**, nous trouvons que 93% des interrogés ne savent pas cette expression et ont raté

• Divergence entre les deux cultures (soudanaise et française).

• Ressemblance entre les deux cultures (soudanaise et française).

En se basant sur la théorie de l'interculturalité, nous allons analyser les réponses des étudiants selon les principes d'acquisition de compétence interculturelle :

réel, nous devons prendre garde du plus haut degré obtenu par les étudiants.

de choisir la bonne réponse. Tandis que 7% ont choisi la bonne réponse.

En ce qui concerne **la question n° 3**, nous trouvons que 78% des interrogés ne savent pas la réponse et ont raté de choisir la bonne réponse. Par contre 22% des sondés ont choisi la bonne réponse.

La question n° 4, nous constatons que 93% des interrogés et ils n'arrivent pas à trouver la bonne réponse. Tandis que 7% ont trouvé la bonne réponse.

La question n° 5, nous trouvons que 93% des interrogés ne savent pas cette expression et ont choisi la ré-

ponse fautive. Alors que 7% ont fait la bonne réponse.

La question n° 6, nous trouvons que 100% des interrogés ne savent pas cette expression et ont choisi la réponse fautive.

La question n° 7, nous constatons que 100% des interrogés ne savent pas cette expression et ont raté de choisir la bonne réponse c'est-à-dire que personne n'arrive pas à choisir la bonne réponse.

La question n° 8, nous trouvons que 78% des interrogés ont choisi la ré-

(b) Les questions concernant les langages gestuels :

Concernant, **la question n° 1**, nous trouvons que 93% des interrogés ont choisi la réponse fautive et 7% ont choisi la bonne réponse.

À propos de **la question n°2**, nous trouvons que 72% des sondés ont choisi la bonne réponse et 28% ont choisi la réponse fautive.

La question n°3, nous constatons que 79% des interrogés ont choisi la réponse fautive, tandis que 21% ont choisi la bonne réponse.

La question n°4, nous trouvons que 50% des sondés ont choisi la bonne réponse. Alors que 50% ont choisi la ré-

ponse fautive et ne savent pas cette expression. Tandis que 22% des interrogés ont choisi la bonne réponse.

La question n° 9, nous trouvons que 64% des sondés ne savent pas cette expression et ont choisi la réponse fautive mais. Tandis que 36% ont choisi la bonne réponse.

La question n° 10, nous constatons que 86% des interrogés ont choisi la réponse fautive et ne savent pas. Tandis que 14% ont choisi la bonne réponse.

ponse fautive et savent pas interpréter ce geste.

La question n°5, nous observons que 79% des interrogés ont choisi la réponse fautive et ils ne savent pas l'interprétation de ce geste. Tandis que 21% ont choisi la bonne réponse.

La question n°6, nous trouvons que 79% des sondés ont choisi la réponse fautive et 21% ont choisi la bonne réponse.

En ce qui concerne **la question n°7**, c'est la seule question a gagné 100% des réponses correctes.

La question n°8, nous trouvons que 64% des interrogés ont choisi la bonne réponse et 36% ont choisi la réponse fautive.

La question n°9, nous constatons que 50% des interrogés ont choisi la bonne réponse. Tandis que 50% ne savent pas interpréter ce geste et ont choisi la réponse fautive. Quant à la **Q9** il y a des convergences entre les deux cultures, mais ce geste est

(c) Les questions concernant les proverbes :

Pour **la question n° 1**, nous trouvons que 57% des réponses sont correctes et 43% des réponses sont erronées.

Quant à la question n° 2, nous constatons que 86% des interrogés ne savent pas l'interprétation de ce proverbe et ont choisi la réponse fautive. Tandis que 14% ont choisi la bonne réponse.

En ce qui concerne **la question n° 3**, nous trouvons que 57% des interrogés ont choisi la réponse fautive et ne savent pas l'interprétation de ce proverbe. Alors que 43% ont choisi la bonne réponse.

À propos de **la question n°4**, nous observons que 50% des sondés ont choisi la bonne réponse, tandis que 50% ont choisi les réponses fautives et ne savent pas interpréter ce proverbe.

La question n°5, nous trouvons que 57% des réponses sont correctes et 43% des interrogés ne savent pas l'interprétation de ce proverbes et ont choisi la ré-

très utilisable dans la culture française.

La question n°10, nous trouvons que 64% des interrogés ont choisi la bonne réponse. Alors que 36% ont choisi la réponse fautive et ne savent pas l'interprétation de ce geste

ponse fautive.

La question n°6, nous trouvons que 71% des interrogés ne savent pas la signification de ce proverbes et ont choisi la réponse fautive. Alors que 29% ont choisi la bonne réponse.

La question n°7, nous remarquons que 58% des réponses correctes. Alors que 42% des interrogés ne savent pas ce proverbe et ont choisi la réponse fautive.

La question n°8, nous trouvons que 86% des interrogés ne savent pas ce proverbe et ont choisi la réponse fautive. Tandis que 14% des réponses correctes.

La question n°9, nous trouvons que 100% des interrogés ne savent pas le sens de ce proverbe et ont choisi la réponse fautive, cela veut-dire que personne n'arrive pas à choisir la bonne réponse.

La question n°10, nous remarquons que 100% des interrogés ont choisi les réponses fautives et ne savent pas l'interprétation de ce proverbe. Alors que per-

sonne ne choisit la bonne réponse. Cette recherche a constaté un grand nombre d'étudiants de FLE à l'université du Soudan de Sciences et de Technologie, sont inconscients de l'importance de la compétence socioculturelle dans la compréhension de la langue française. Ces difficultés de la compréhension sont liées à l'absence de connaissances réf-

23. Conclusion

Dans cette étude, nous avons montré l'importance des connaissances socioculturelles et interculturelle dans la compréhension de la langue française qui est étroitement liée avec la culture française. Nous avons pris des exemples de mots qui ont des références culturelles (expressions françaises, les gestes et les proverbes) en testant la compétence culturelle chez les étudiants de l'université du Soudan de Sciences et de Technologie de la quatrième année, pour vérifier si les étudiants sont conscients de l'importance de cette compétence. Le résultat final de test constate que le taux de succès atteint 31%. Cela indique que les étudiants ne sont pas conscients de ces connaissances socioculturelles qui sont existées dans le langage courant. En faisant le test pour les étudiants, nous constatons qu'il y a un manque à propos

rentielles et culturelles qui ne permettent pas aux apprenants de comprendre les natifs qui utilisent les mots en situations qui ont des références culturelles. En effet, cela leur conduiraient à être choqué en contactant les natifs qui utilisent beaucoup de mots, qui ont des références culturelles.

des connaissances socioculturelles et interculturelles chez les étudiants soudanais qui suscitent l'incompréhension des natifs en utilisant souvent les expressions françaises, les gestes et les proverbes dans la langue courante. Pour remplir ces manques qui provoquent l'incompréhension, nous proposons ce qui suit :

- Parler de l'importance de compétence socioculturelle aux étudiants d'une manière permanente afin qu'ils fassent attention à cette compétence.
- Augmenter les sujets et les exemples qui ont des références culturelles dans le manuel pour que les apprenants les connaissent et les assimilent d'une manière aisée.
- Trouver des Français natifs comme un modèle référentiel sur le terrain est nécessaire pour transmettre ces éléments culturels.

- Informer les enseignants sur l'aspect interculturel afin de transmettre cet aspect dans la classe.

Nous espérons que nos propositions seraient réalisées bientôt et que notre recherche a suffisamment traité l'impor-

Bibliographie

- ABDALLAH-PRETCEILLE M. (1992), vers une pédagogie interculturelle, Paris : Publication de la Sorbonne.

- ALEKSANDROWICZ-PEDICH, L. et al. (2005). Opinions des enseignants d'anglais et de français sur la compétence en communication interculturelle dans l'enseignement des langues. In I. Lázár (Ed). Intégrer la compétence en communication interculturelle dans la formation des enseignants. Kapfenberg : Conseil de l'Europe.

- BYRAM, M. Introduction. (2003). In : M. Byrm. (Ed.) La compétence interculturelle. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

- CAROL, M de, 1998, l'interculturel, Paris, Clé-international.

- Conseil de l'Europe, (1986), L'interculturalisme : de l'idée à la pratique didactique et de la pratique à la théorie, Strasbourg.

- Conseil de la coopération culturelle, (2000) Comité des langues vivantes, Cadre européen commun de référence pour les langues. Conseil de l'Europe : Didier.

- DENIS M. (2000) développer des aptitudes interculturelles en classe de langue, in Dialogue et cultures, n°44, Paris.

- NEUNER, G. (2003). Les modes

tance des connaissances socioculturelles dans la compréhension de la langue française. En effet, c'est un travail modeste sur le sujet, mais nous espérons l'étudier d'une manière approfondie dans une étude prochaine.

socioculturels intermédiaires dans l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes. In : M. Byram. (Ed.) la compétence interculturelle. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

- PORCHER, Louis, (1999) : « Apprentissages linguistiques et compétences interculturelles », in Guide de l'interculturel en formation, éd. RETZ, Paris.

- PURNELLE L.D, PUALANKA B.J, (2013), L'approche interculturelle, une nécessité actuelle, 1re partie : Regard sur la situation des immigrants au Québec et sur leurs difficultés, Margot Phaneuf, inf, PHD.

- WIND Florence, (2011), l'approche culturelle et interculturelle.

- ZARATE, G.(1989). *Qu'est-ce qu'un exercice de civilisation?* Reflet, 29,20-21.